



LA
VOIX

Tenshin 天心

DU NANBUDO

Numéro 8



automne 2001

Quelle joie de vous retrouver et de
passer cette nouvelle année de
Nanbudo ensemble !
J'espère que dans vos clubs
elle a bien commencé...

Désormais, chaque saison de
l'année aura son Tenshin.
Voici le Tenshin
de l'automne 2001.



Au sommaire

Un extrait du compte-rendu de l'A.G. de juin
Un résumé de l'année 2000/01 de la vie du N.C.A.
Ce qui s'est passé à Rome et en Norvège...
Une lettre et une chanson reçues cet été de Playa de Aro
Un conseil aux enseignants ou
comment doivent-ils s'adresser aux enfants
Une B.D. présentant de quelle façon un nanbudoka
doit recevoir un ami
L'histoire de notre ceinture...

La revue de presse et la note de lecture de notre ami Ducros
Et pour ceux qui savent chanter et jouer de la musique en...
japonais !

les paroles originelles et la partition de Sakura
Et enfin le calendrier de la saison :
Cette année encore
vous ne manquerez pas d'occupations !

Bonne lecture à tous !
Je vous donne rendez-vous aux
premiers jours de l'hiver.
Mais j'espère avoir de vos
nouvelles bien avant !



Extrait du compte-rendu de l'A.G. de l'A.F.D.P Nanbudo du 8 juin 2001

Le 8 juin 2001 s'est tenue à Bagneux la troisième Assemblée Générale ordinaire annuelle de l'AFDP Nanbudo.

Des adhérents représentant les clubs d'Albion, Bagneux, Bompas, Creil, Orsay, Saint-Laurent, Tours étaient présents

Voici l'essentiel de ce qui a été dit et décidé :

Rapport moral

Bilan des actions menées au sein de la FFKAMA :

Des nanbudoka ont, cette année encore, suivi la formation au DIF et réussi l'examen.

D'autres ont suivi des formations au BEES 1^{er} et 2^{ème} degré, dont certaines sont encore en cours. L'AFDP réaffirme sa volonté de favoriser l'accès à la formation des instructeurs et éducateurs sportifs pour un enseignement de qualité.

Nos clubs s'impliquent auprès des comités régionaux FFKAMA, participent aux compétitions Karaté-Jutsu. Nous prenons des responsabilités au sein des ligues (publication du journal des Hauts de Seine par exemple.)

En revanche, le passage de grade de 1^{er} dan s'est déroulé de façon scandaleuse et injuste, tant pour l'accès à l'information et à l'inscription, que dans son déroulement et son résultat final. La spécificité de notre école n'a pas été reconnue. Nous allons prendre tous les contacts nécessaires pour que le prochain

se passe dans de bonnes conditions. En effet, les conséquences de cet événement négatif sont importantes, et il est essentiel que nous puissions à l'avenir présenter nos élèves dans de bonnes conditions, afin de pouvoir ouvrir de nouveaux clubs et développer notre école.

Bilan WNF

Il n'y a pas eu de compétition internationale cette année. La Coupe du Monde 2002 aura lieu en Slovénie (à Lubiana) le 1^{er} week-end d'avril. Nous envisageons de former une équipe et étudions le budget nécessaire.

Nous avons participé avec enthousiasme aux stages internationaux animés par Nanbu Doshu.

Bilan AFDP

Nous avons organisé avec succès des stages nationaux. Malgré la tentative de Monsieur Laurent D'Hervé auprès de la Préfecture de Police de Paris de faire interdire notre stage international, il a pu se dérouler en toute légalité avec l'autorisation de la préfecture de Police et de la Mairie de Paris. Nous avons pu ainsi découvrir un nouveau randori : Ki Nagare Randori No Kata.

Bilan Sportif

La compétition d'Orsay a eu un franc succès, tant auprès des enfants que des adultes. Les règles très ouvertes quant à la constitution des équipes de kata ont favorisé une large participation à

cette épreuve. Cela a incité les plus hésitants à se lancer aussi dans les épreuves individuelles.

Un stage d'initiation à l'organisation d'une compétition est envisagé. Il serait dirigé par Antoine Vanhée qui prépare actuellement un écrit sur le rôle des officiels dans une compétition.

Nous avons de nombreux projets pour la saison à venir : Coupe de France à Grenoble ou Orsay, Coupe Régionale à Saint Laurent, stage et gala à Albion, interclubs, stage international à Marseille.

La famille Collomb déménage et quitte donc le club de Tours. Jean a (outre ses tâches de formation d'arbitres français) de nombreux projets : soutien aux clubs de Grenoble et Marseille, notamment.

Rapport financier

Pour ceux qui voudraient être au courant du rapport financier de notre association, ils peuvent le demander au siège de l'A.F.D.P. Nanbudo dont voici la nouvelle adresse :

24, avenue Victor Hugo 92220 Bagneux

Questions diverses

Chaque club donne le résultat des votes de ses membres pour l'un des logos proposés pour représenter l'association. Un logo est retenu, à la majorité des voix de l'ensemble des votants. L'assemblée entérine ce choix

Petite mais costarde, la saison 2000/2001 au N.C.A.* !

VIE DES CLUBS

D'abord fin de saison précédente, démonstration à Vaison la Romaine pour une ouverture de section enfant (rendue caduque

par le phénomène des mutations), puis une à Montbrun les Bains pour ouvrir une annexe à la rentrée.

En septembre, Thierry assure les cours de Sault, Luc s'occupe de Montbrun.

Décembre, comme chaque année depuis dix ans on assure le téléthon, cette fois-ci doublé puisque deux villages et départements différents.

Durfort, Tours, Bagneux, Paris : un représentant du N.C.A.* au moins pour

les internationaux.

Orsay, Bagneux, toujours là pour les nationaux. Pas encore de compétiteurs mais ça viendra.

En avril, puis en mai, deux démonstrations dans le cadre de compétition de Judo adapté près de Montpellier. La suivante en juin n'est pas possible par manque de finances.

Une mini compétition interne au Club pour clore la saison, et même les "vieux" ont présenté leur kata.

Par le biais des portes ouvertes du C.A.T.** foyer, les trois adultes handicapés feront une démonstration de leurs acquis.

Les prévisions pour la saison prochaine :

en préparation depuis des mois sont... excusez-moi, on me parle...

Oui... Ah ! Voilà, ce n'est plus une prévision mais un scoop : l'ouverture d'une section Nanbudo chez les légionnaires grâce à nos deux élèves du Club. Même pas peur chef ! D'autant plus qu'il reste une démo-explication fin juillet à la caserne.

Et n'oubliez pas les 10 ans du Nanbudo sur notre plateau (on va en faire un fromage) et on vous prépare quelque chose !

Luc Marchianti

* Nanbudo Club d'Albion

** Centre d'Apprentissage par le Travail

Rome : Une main tendue aux Sankukai

Le stage international auquel nous avons participé les 12 et 13 mai à Rome a réuni à la fois des pratiquants de Nanbudo et de Sankukai : Une école de Karaté créée par Maître Nanbu lui-même avant celle du Nanbudo, et qui compte encore beaucoup de pratiquants en Italie.

Le Doshu le consacra à présenter le Nanbudo à ces anciens élèves. Lors des entraînements, il leur a appris des kata et des randori récemment enseignés : comme Ki Nanbu Taïso Bunkai, et Ki Nagare Randori No Kata ; et des plus anciens comme Nanbu Shodan, Nidan, Sandan et Kaiten Randori San No Kata. Démontrant, ainsi, l'évolution, la capacité d'adaptation et de création du Nanbudo, il les invitait à le suivre dans cette nouvelle aventure martiale.

Outre ce message important et significatif du Doshu, ce stage nous a laissé d'autres bons souvenirs :

- ⇒ La visite de la magnifique et antique capitale que nous avons faite la veille du stage, vendredi, en compagnie de Sibylle, Armando, Michele Nicolino, amis suisses du Tessin, retrouvés à la Stazione Termini (la gare de Rome), nos guides d'un après-midi ; grâce à eux, le Colisée, la Via Appia, la Fontaine de Trevi... n'ont plus de secrets pour nous ;
- ⇒ L'accueil chaleureux que nous ont réservé nos amis italiens, organisateurs du stage, : un grand merci à Fabrizio Floccari, Franco Tasciotti toujours à notre service, à Augusto Basile et la F.I.S.T*. qui nous a reçus dans leur dojo.
- ⇒ les repas, composés de pâtes " al dente " préparées de façons les plus diverses, un plein d'énergie partagé ensemble entre les entraînements durant lesquels les conversations, les éclats de rires allaient bon train, dans une joyeuse bonne humeur.

Romain Larguier et Christian Gonzalvez

*Federazione Italiana Sport per Tutti



Norvège

La Norvège est vraiment un pays magnifique à ce qu'on dit, c'est donc avec plaisir que j'ai accepté l'invitation de Jan Moen et Hanne Gulseth pour une semaine de stage à Sandefjord suivi d'une semaine de stage à Oslo du 28 mai au 9 juin. Effectivement les paysages étaient très surprenants l'arrivée de l'avion à Oslo, d'immenses forêts et de nombreux lacs rendaient toutes les directions comparable à des cartes postales.

La journée, j'ai ainsi pu découvrir la Norvège, le plus souvent sur la moto Honda de Hanna ou sur l'Harley-Davidson de Jan, et chaque soir de la semaine participer aux entraînements dirigés par Maître Nanbu.

Les journées ne faisaient que confirmer la beauté de ce pays, et de rencontre en rencontre on ne pouvait que trouver intéressants nos amis norvégiens qui sont semble-t-il toujours zen et entreprenants. Les soirs, je découvrais Saipai, Saipai Bunkai, Ki Nanbu Taïso Bunkai et bien d'autres choses avec le Doshu. Ça ne pouvait pas manquer : J'ai appelé mon patron pour prolonger mes vacances afin d'accepter l'invitation de Jan et Hanna à une troisième semaine de stage à Skien, où un club de 250 nanbudokas attendaient avec impatience Maître Nanbu.

C'est donc à la suite du groupe des enfants les moins avancés, puis du groupe des plus avancés et enfin des adultes les moins avancés que les dizaines de ceintures noires, marron et bleues nous nous retrouvions chaque soir sous la direction du Doshu.

Merci beaucoup Hanne et Jan,

Christian Gonzalvez

PS : Ah oui, j'ai enfin vu le défilé de la Reine d'Angleterre... il aura fallu que j'aille à Oslo pour ça ☺

Cher Tenshin,

*Je t'écris de la colonie de vacances de Platya de Aro où tu m'as envoyée. Décidément je ne regrette rien. Tout le monde est très gentil avec moi. Et le directeur de la colonie, maître Nanbu est très gentil lui aussi. Il me fait rire. Il a beaucoup de jeux, tous aussi intéressants les uns que les autres. D'abord chaque matinée commence par une récitation : les sept forces. Venir en Espagne pour parler japonais, fallait y penser quand même. Ensuite, il faut faire le plein d'énergie. Alors pour faire le plein, on s'arrête dans une station Nanbudo, et on remplit le réservoir grâce à *Ki Nanbu Taiso*, *Ki Nagare Randori No Kata* (là c'est un peu plus dur, faut aussi remplir le réservoir d'un partenaire...), *Gyaku Ki Nagare*, *Genki Naikai Taiso*, plus les undo. Ça nous prend la journée quand même. Heureusement le soir, on peut sortir un peu, histoire de profiter un peu de toute cette énergie.*

Il y a vraiment une bonne ambiance. Mais certains ont réellement des mœurs bizarres. Les Suisses italiens entre autres. Si vous êtes une fille, on vous propose un lit, si vous êtes un garçon, une baignoire. Foin de taxi, la trottinette est de rigueur pour raccompagner les demoiselles.

*Pendant la semaine, on nous a aussi initiés au maniement du manche à balai. En japonais, le manche à balai se dit Bô. Après avoir passé en revue l'ensemble des katas connus, on a appris leur version manche à balai: *Bo Shiotai* et *Ten Ryu*. Peu convaincant, toujours autant de sable sur la plage.*

Ah, le mercredi soir est toujours un grand moment. C'est celui du grand Ventrino kata, au restaurant, tous ensemble. Il a été très dur d'expliquer à nos camarades étrangers, qu'en France, il est de coutume de ne pas chanter. Si on savait chanter en France, ça se saurait depuis longtemps. Pour faire passer la pilule, la JAF (jeunesse alcoolique de France) a esquissé l'ébauche d'un début de tentative de paroles pour une chanson (ci-jointe à la lettre...).

*Pour notre plus grand bonheur, maître Nanbu nous a appris *Sakura*, un chant traditionnel du Japon. Isabelle s'est empressée d'en donner une version rap, rythmée par les kiai des ses camarades exécutant un magnifique *Beer No Kata Bunkai*.*

Puis ce fut le départ de ceux qui ne pouvaient rester qu'une semaine. Les autochtones ne s'étonnent même plus de voir des français, en Espagne, se saluer à la japonaise.

Et le soleil continue de taper dur sur nos pauvres petits cerveaux. Rien ne va plus quand les hauts gradés de notre discipline nous font un remake du loft, avec le grand feuilletton de l'été, les aventures d'Anna et Robby (cf. anaérobie...). Tout cela pour expliquer à Isabelle les filières énergétiques. La morale : "Les petits natépés nontapé sur les têtes".

Heureusement que des activités plus saines ont été proposées comme du toboggan, dû canoë, du pédalo, de l'allergie au soleil, ou encore la création de nouveaux kata.

La deuxième semaine est plus soutenue que la première, mais permet de bien fixer ce qui a été vu lors de la première.

Sur le sable, nos pauvres ceintures marrons ont fait preuve de peu de courage et de conviction pour inviter Shian, et jamais ils n'auraient du confier leurs craintes à une oreille qu'ils croyaient amie. Malheureusement pour eux, avec l'oreille, la bouche est livrée de série.

Quand je vous dis que le directeur de la colo il a des jeux marrants. La dernière fois il a pris des pastèques. D'un côté, 4 ceintures noires les yeux bandés, un manche à balai à la main. De l'autre, 4 pastèques sauvages, qu'on a droguées pour l'occasion, afin qu'elles ne se sauvent pas. Un match au sommet, brillamment remporté par les ceintures noires sur le score de 3-1. Les pastèques se sont fait battre à domicile.

Certains ne seront pas venus pour rien. On leur a changé leurs ceintures qui commencent à être un peu usées :

*les nouveaux **Fukushidoïr** : Florence et Gab.*

***Shidoïr** : Aline*

***Shihandaï** : Isabelle.*

*Bravo à eux. On est impatient de les voir nous interpréter *Beer No Kata Bunkai* pour fêter ça...*

Cette colonie est vraiment géniale, l'année prochaine, j'y retourne.

Il y a encore plein de choses que j'aurais pu raconter, mais cela n'aurait été d'aucun intérêt, car ces choses là elles se vivent.

Alors, à l'année prochaine...

Véro librement interprétée par X.T.T.

Porto, boulot, Taïso
C'est notre Nanbudo
Pineau, dojo, bobo
Merci le cadeau

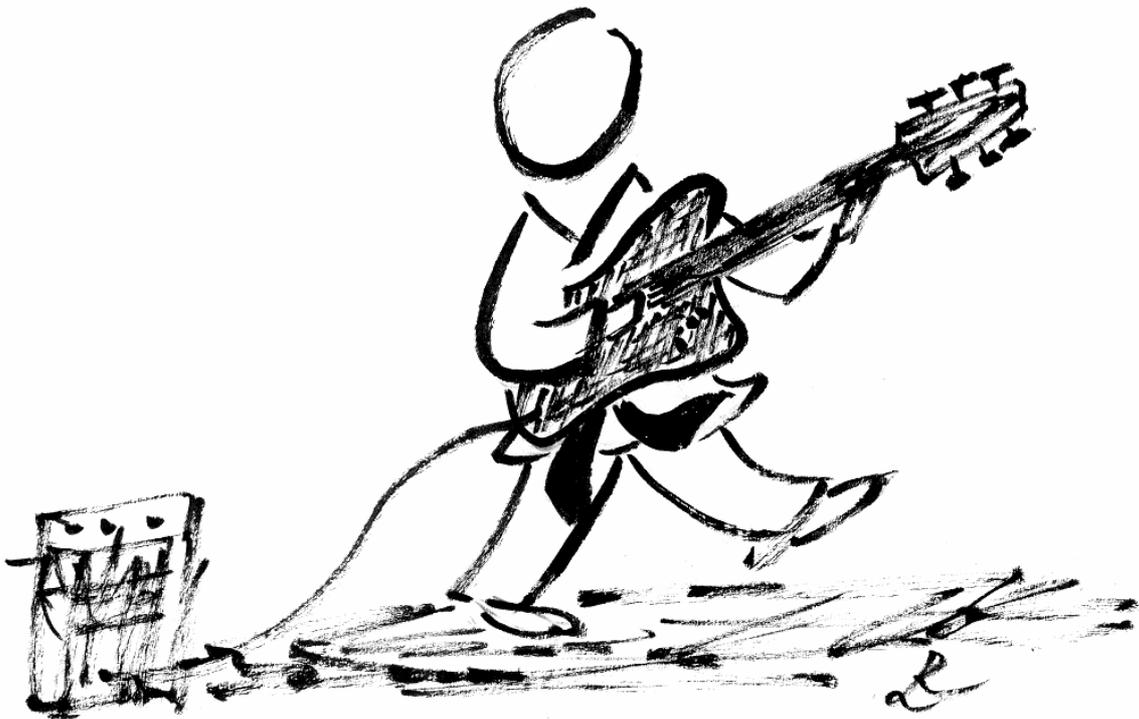
La J.A.F. est là
Pour le Chikarada
En route pour les Katas
Avec dynamica

Whisky, énergie, Genki
C'est leur mode de vie
Cherry, Zori, Swari
En route pour le lit

La V.A.F. est là
Avec Yukida
En route pour la siesta
C'est pas des raplaplas

Kempaï, Sempaï, Kohaï
Ensemble pour la ripaille
Aimer, santé, respect
On n'est pas des cinglés

L'A.F.D.P. est là
Avec Shinenda
Ensemble à la playa
Pour faire la fiesta



Sur la musique de " Léo va au Brésil "
Paroles : Magali, Fabienne, Aline et Gabriel

L'enseignement du Nanbudo aux enfants 2/ comment s'adresser aux enfants

Voici, issu de mon expérience de terrain, quelques observations sur l'art et la manière de s'adresser au public enfant.

Je les transmets habituellement aux assistants de mes cours à leurs débuts. Il me semble que cela les aide à se sentir un peu plus vite à l'aise, même si l'expérience seule permet à chacun de se forger ses propres outils.

N'hésitez pas à votre tour, à envoyer au journal vos suggestions et “ trucs ” de métier...

Il est essentiel de faire l'effort de connaître le nom de chaque enfant. On ne peut contrôler un groupe que lorsqu'on peut interpeller rapidement et sans erreur chaque individu.

Les enfants apprennent et retiennent essentiellement par la pratique : leur donner des explications simples et courtes et les faire très souvent agir.

Ils n'apprennent vraiment que ce qu'ils font, et non ce qu'on leur montre ou explique. Une erreur classique est de les faire trop souvent passer un par un. Tous les autres s'ennuient, se déconcentrent et n'apprennent rien.

Il faut se poser une question à chaque cours : pendant combien de temps chaque enfant aura-t-il réellement pratiqué ?

Il faut éviter de répondre à des questions individuelles d'enfants pendant que les autres s'entraînent. Si la question est utile sur le moment et à tous, il convient de faire asseoir tous les enfants, et de répéter la question à l'ensemble du groupe avant d'y répondre. Mais dans la plupart des cas, il est préférable de différer sa réponse (en parler en fin de cours avec l'enfant).

C'est à l'éducateur de proposer des moments de dialogue avec tous et non aux enfants d'interrompre sans cesse le travail physique pour discuter. Dialoguer avec un enfant pendant un

exercice fait perdre le contrôle du groupe qui se disperse, interrompt l'exercice, bavarde.

Parler d'une voix suffisamment forte et parler peu. Ne donner que les consignes nécessaires et brièvement.

En ce qui concerne les petits (6-8 ans), faire une approche globale de la pratique.

Renoncer à corriger tous les détails à la fois ! Veiller à l'exécution du mouvement en général, mais ne pas s'attarder à rectifier la position d'un pied ou d'une main de quelques millimètres.

Les plus jeunes ont encore plus que les autres, besoin d'être toujours en mouvement. Ne pas laisser les enfants longtemps immobiles dans une position de travail pour passer corriger individuellement les détails.

Les jeunes enfants ont besoin pour apprendre un nouveau geste, de beaucoup le répéter et de le refaire pendant plusieurs cours à la suite.

C'est à nous, pour éviter la lassitude, de nous creuser la tête pour trouver mille et une façons de faire travailler le même geste.

On peut faire varier les situations, utiliser du matériel, ou “ cacher ” le geste à apprendre en l'intégrant à diverses applications. Exemple : tsuki dans le vide, tsuki face à un partenaire, tsuki sur cible, tsuki puis chute arrière.

Pour donner une explication : les faire asseoir et attirer l'attention de tous “ écoutez-moi bien... ”. Ne donner qu'une seule explication à la fois : “ protégez-vous le visage ”, puis, après quelques essais des enfants : “ regardez devant vous ”, etc...

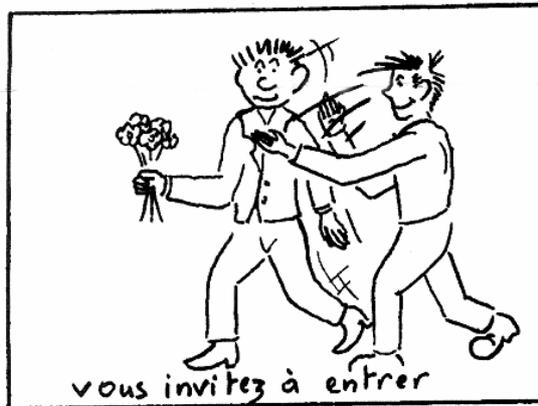
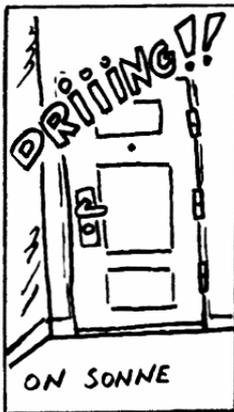
Toujours faire travailler un peu les enfants avant de donner une nouvelle consigne.

Isabelle Amiel

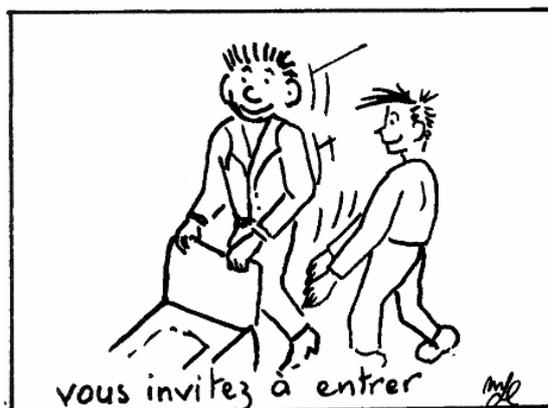
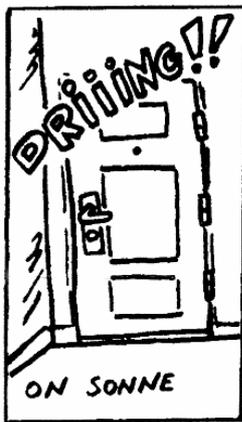
à suivre...



Petite aide au débutant pour le tenshin jodan uke...



... et le tenshin gedan barai





Ceinture quand tu nous tiens...

Notre ceinture a une histoire...

Dans les arts martiaux, la ceinture est un élément qui fait partie du costume du pratiquant. Elle prend parfois une importance si grande pour son propriétaire qu'elle cache (ou gâche) le véritable sens de la pratique.

C'est pour cette raison que j'ai ressorti de mes archives ce conte raconté par un journaliste (Alain Krystazek) dans le magazine "Dojo Arts Martiaux" de juin 1987.

Avant de devenir ceinture, ce n'était qu'un chiffon : le Kesa.

Il y a très longtemps, après une grave épidémie, Bouddha qui se promenait au bord du Gange vit tant de mort flotter qu'il en fut ému et attristé. Il se mit dans la juste position et atteignit la concentration parfaite. Ses cinq sens étaient en repos, ils n'influençaient plus sa conscience. Serein et intouchable, il était pareil à l'arbre ou à la montagne. Il pensa : "L'être humain souffre parce qu'il est prisonnier de ses cinq sens. Ce sont eux qui créent la souffrance, le rejet. Ce sont par eux que se créent le choix et la différence entre le bien et le mal." Il atteint le Satori, l'illumination.

Il voulut transmettre cette expérience et ces découvertes à l'humanité toute entière. Alors, il entra dans le fleuve et se confectionna une toge avec les lambeaux des lindeuls qu'il récupéra sur les cadavres et en recouvrit ses vêtements. C'était là l'origine du Kesa, l'objet de foi. Il remit ce vêtement à Mahakasypa qui le transmit ensuite à son disciple et ainsi de suite sur 28 générations jusqu'au Bodhidharma. Maître Dogen, en même temps qu'il apporta le zen au Japon, apporta ce vêtement qu'adoptèrent les samourais. Pour eux cela signifiait à la fois le symbole du bouddhisme, du zen, de la recherche du champ de riz, la richesse de vie universelle. Le Kesa est le signe de l'homme éveillé qui doit guider les autres.

La ceinture ou le Hakama que nous portons pour notre pratique est le Kesa moderne.

Le morceau de chiffon devient ceinture...

La ceinture apparaît entre le 14^{ème} et le 15^{ème} siècle. Les samourais pour des raisons que vous comprendrez aisément préférèrent la ceinture au Kesa (toge que l'on revêt par-dessus le vêtement).

La transmission de cette ceinture était une cérémonie. Le disciple se baignait, se coupait les cheveux, revêtait un kimono neuf. Il se purifiait les mains, la bouche, les oreilles, les yeux et le nez pour purifier ses cinq sens porteurs d'illusions (rappelez vous la découverte du Bouddha). Avec la ceinture, l'élève recevait l'esprit de son maître et celui de tous les maîtres qui l'avaient précédé.

Il n'y avait alors que deux ceintures : la blanche et la noire. Ceinture blanche, le disciple devait forger sa volonté, purifier son corps et son esprit. Quand il était prêt, il recevait la ceinture de transmission le symbole de l'authenticité de la pratique de son Do : la voie qu'il avait choisie de suivre. Cette ceinture ne devait plus le quitter.

Elle représentait l'ego, le moi, la souffrance et les doutes du pratiquant : "C'est à partir des linges souillés que le plus haut objet de foi peut naître" écrivait Maître Dogen.

Autrefois, en Inde on fabriquait un Kesa avec des linges souillés ou usagés. Ces linges étaient nettoyés avec de la cendre, trempés longuement dans l'eau, puis colorés avec des matières végétales, et pas spécialement en noir. Sa mission restait la même : transmettre !

Ce n'était pas un grade. Cela signifiait :

Aujourd'hui vous devenez le véritable disciple de la voie.

Vous devez tout abandonner pour vous consacrer à son étude.

Protégez toujours cette ceinture et revêtez-la avec respect.

C'est par elle que l'esprit des Maîtres vous est transmis.

Tout ceci doit nous rendre humbles. La ceinture de couleur est une suite de bons points qui débouchent à la ceinture de couleur noire. Pensez que cette couleur provient de la saleté que vous accumulerez durant vos nombreux entraînements Malheureux ! Ne lave pas ta ceinture ! Elle contient toutes les peines et les découragements que tu subiras pendant tes cours ! Elle est marquée de ta sueur et de tes efforts. Elle garde la trace de ta volonté. Je ne me plains pas car c'est la voie que j'ai choisie.

Belle histoire que celle-ci, mais pleine d'enseignements ! C'est à vous de méditer sur ce sujet et de donner votre avis. J'espère vous lire et pouvoir en discuter avec vous...

Joël Gibergues
Sensei Kyoshi





Revue de presse

Quelques idées relevées cet été dans des revues d'arts martiaux qui conduisent à la réflexion

Dans le " Ceinture Noire " de juin 2001 :

Un article intéressant nous fait découvrir un Maître de Gojo-Ryu, Teruo Chinen qui nous raconte comment il a obtenu son 7^{ème} Dan et qui affirme : " La forme du Kata doit être préservée ; pour le reste, bunkai, kumite, kihon, il faut se servir de son imagination. " Saisissant n'est-ce pas ? Pourquoi n'y a-t-il pas plus d'articles et d'interviews de cette qualité dans les journaux d'art martiaux ?

Dans le " Ceinture noire " du mois d'août 2001 :

La " série événement " a produit un article ayant pour titre : *Pour ou contre le combat libre.*

À notre époque, réfléchissons aux avis de spécialistes qui s'opposent sur la notion de combat total. Maxime Delhomme, président de la FFAAA (Fédération d'Aïkido) commence par cette phrase : " C'est dans la guerre que l'on anéantit ses adversaires... " Maintenant le débat est ouvert après La Nuit des Art Martiaux de Bercy, où étaient présentés deux matchs de combat libre qui se sont terminés par deux K.O., alors qu'ils se déroulaient en démonstration. De quoi vous donner le frisson !...

Dans le " Karaté Bushido " de septembre 2001 :

Un article très intéressant sur Maître Takeshi Miyagi, Shorin-Ryu, venu d'Okinawa pour mener un stage en France. Une réflexion sur la compétition, l'enseignement des enfants et la pratique des kata qui remet des choses au point.

Voici une remarque importante que je vous livre à froid : " Il faut revenir au véritable Art martial, c'est à dire à l'étude et à la pratique des kata ."

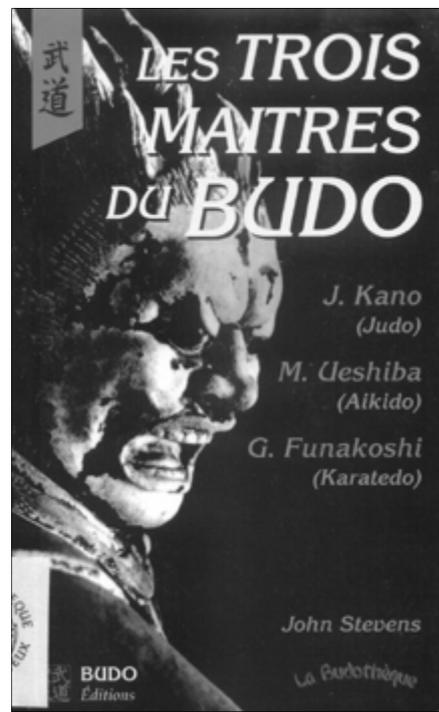
Notes de lecture

Le livre " **Les Trois Maîtres du Budo** " : Édition **Budostore**, que vous pouvez trouver dans la bibliothèque du Club de Bagneux, ou que vous pouvez acheter et faire passer, est d'une extraordinaire richesse d'enseignements et de réflexions. Ces trois Maîtres qui ont vécu à la fin du 19^{ème} et au début du 20^{ème} siècle, ont construit chacun leur passerelle entre l'époque seigneuriale, celle du Japon traditionnel, et l'époque moderne : c'est pour cela qu'il est indispensable d'en connaître la vie et les réalisations. Merci aux Maîtres Funakoshi (Karatedo), Kano (Judo) et Ueshiba (Aïkido), et à John Stevens de nous en avoir fait profiter.

Les dernières pages essaient de faire un parallèle entre la vie de ces trois Maîtres. Certains diront qu'il est difficile de les comparer étant donné le résultat : Trois Écoles très différentes. En revanche, ce qui est remarquable, c'est ce qui les rapproche : la passion d'une vie.

DUCROS

Parce que : A quoi cela sert-il que Ducros se décarcasse ?



Sakura, Sakura (1)

Pour les littéraires, les paroles :

Sakura, Sakura

Sakura, Sakura.
Yayoi no sora wa,
mi-watasu kagiri.
Kasumi ka kumo ka,
nioi zoi-suru.
Iza ya ! Iza ya !
Mi ni yukan.

Pour les mélomanes, la musique :



à suivre...

Calendrier de la saison 2001-2002

6-7 octobre 2001 :	Stage international à Tenero (Suisse)
13- 14 octobre 2001 :	Stage national de rentrée.
10- 11 novembre 2001 :	Stage international à Genève. (Suisse)
9 décembre 2001 :	Coupe de Noël enfants FFKAMA
28-29-30-31 décembre 2001 :	Stage international à Bagneux.
27 janvier 2002 :	Compétition à Saint-Laurent Nouan.
10 mars 2002 :	Coupe de Karaté-Jutsu des Hauts de Seine à Bagneux
3-4-5-6 avril 2002 :	Coupe Nationale de Nanbudo
14 avril 2002 :	Championnat de France de Karaté-Jutsu
18-19-20 mai 2002 :	Stage national de fin d'année, A.G.de l' A.F.D.P et gala des Arts Martiaux à Albion



ASSOCIATION FRANCAISE POUR LE DÉVELOPPEMENT ET LA PROMOTION DU NANBUDO

Adresse du siège social :
AFDP NANBUDO
Romain Larguier
24, avenue Victor Hugo
92220 Bagneux
tél : 06 09 89 27 71

AFDP : portable (Isabelle Amiel) : 06 09 89 27 71
Président Stéphane Carel (répondeur portable) : 06 82 95 37 48
Secrétaire Isabelle Amiel : 01 46 64 56 76
Trésorier Emmanuel Erb (portable) : 06 87 46 57 93
(tél. fixe) : 03 44 07 94 05
Directeur technique Jean-Luc Rubio (portable) : 06 80 40 56 56
(tél. fixe) : 04 68 63 30 04
Responsable communication Romain Larguier : 01 46 64 69 61

Tous les adhérents à l'AFDP Nanbudo sont affiliés à la Fédération Française de Karaté et Arts Martiaux Affinitaires (FFKAMA) et à la Fédération Mondiale de Nanbudo (WNF).

Comité de rédaction :
Romain Larguier (rédacteur en chef),
Isabelle Amiel, Antoine Vanhée.

REMERCIEMENTS

À Christian Gonzalez
père & fils,
pour l'impression et la
diffusion de Tenshin.

Site AFDP, site Tenshin

Site AFDP Nanbudo : <http://www.nanbudo.asso.fr>
Site Tenshin : <http://www.nanbudo.asso.fr/tenshin>

Pour écrire à Tenshin :
Tenshin
c/o Romain Larguier
24, avenue Victor Hugo
92220 BAGNEUX
Email : tenshin@nanbudo.asso.fr